Mandenkan

Bulletin semestriel d'études linguistiques mandé

49 | 2013

Le maninka du Niokolo

Catégories lexicales majeures

Section 5

Denis Creissels

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/mandenkan/601>

DOI : 10.4000/mandenkan.601

ISSN : 2104-371X

Éditeur

Llacan UMR 8135 CNRS/Inalco

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2013

Pagination : 44-50

ISSN : 0752-5443

Référence électronique

Denis Creissels, « Catégories lexicales majeures », *Mandenkan* [En ligne], 49 | 2013, mis en ligne le 25 avril 2014, consulté le 16 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/mandenkan/601> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/mandenkan.601>

Ce document a été généré automatiquement le 16 janvier 2023.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International - CC BY-NC-SA 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

Catégories lexicales majeures

Section 5

Denis Creissels

5.1. Noms et verbes, et la nominalisation de procès

- 1 Pour ce qui est de la distinction entre noms et verbes, la situation en maninka du Niokolo n'est pas différente de celle observée en mandinka, et on pourrait ici reprendre point par point ce qui est dit pour le mandinka dans Creissels & Sambou (2013). En résumé, la règle générale est que les lexèmes verbaux peuvent sans aucun marquage morphologique particulier s'employer comme noms de procès. Dans cet emploi, où comme n'importe quel nom ils ont la forme déterminée comme forme par défaut, ils se combinent notamment avec des dépendants génitivaux représentant leurs arguments nucléaires. Comme les autres variétés mandingues, le maninka du Niokolo a deux variantes de la construction génitive (cf. 14), et avec les lexèmes verbaux utilisés comme noms de procès, la variante par juxtaposition directe est utilisée si le dépendant génitival transpose l'objet d'une construction transitive – ex. (30), tandis que la construction faisant intervenir la postposition *la* est utilisée si le dépendant génitival transpose un sujet – ex. (31).

(30)	a.	<i>Kóŋtĩŋ-o</i>	<i>móy-ŋo</i>	<i>ye</i>	<i>dii</i>	<i>lée.</i>
		Konting-D	entendre-D	ACPP	être_agréable	FOC
		'Le konting (sorte de guitare) est agréable à entendre.'				
	b.	<i>Síŋ-ŋo</i>	<i>lu</i>	<i>jěe</i>	<i>mǎŋ</i>	<i>di-yaa.</i>
		buffle-D	PL	voir.D	ACPN	être_facile-ABSTR
		'Ce n'est pas facile de voir des buffles.'				

(31)	a.	ŋ	peletí-ta	á	la	nãa	la.
		1SG	être_sûr-ACPP	3SG	GEN	venir.D	OBL
		'Je suis sûr de sa venue.'					
	b.	Tabi-ri-láa	lée	folo ^o	se	kin-óo	la di-yáa loŋ.
		cuire-ANTIP-NMAG.D	FOC	premier.D	POTP	plat-D	GEN être_agréable-ABSTR.D savoir
		'La cuisinière est la première à savoir si le plat est bon.'					

- 2 Comme en mandinka, l'emploi des lexèmes verbaux transitifs comme noms de procès est seulement soumis en règle générale à des contraintes strictes sur l'expression des arguments nucléaires : en l'absence d'expression de l'argument objet, un lexème verbal transitif utilisé nominalement a une interprétation passive, et l'argument sujet ne peut pas être exprimé, sauf si le lexème verbal est élargi d'un suffixe *-ri*.

(32)	a.	túχu				'piler'
	b.	túχ-óo				'le fait d'être pilé'
		piler-D				
	c.	ñóo-tuχ-óo				'le fait de piler du mil'
		mil-piler-D				
	d.	mús-óo	la	ñóo-tuχ-óo		'le fait que la femme pile du mil'
		femme-D	GEN	mil-piler-D		
	e.	*mús-óo la túχ-óo				
	f.	túχu-r-óo				'le fait de piler'
		piler-ANTIP-D				
	g.	mús-óo	la	túχu-r-óo		'le fait que la femme pile'
		femme-D	GEN	piler-ANTIP-D		

- 3 Le suffixe *-ri* n'est jamais nécessaire pour qu'un lexème verbal puisse être utilisé nominalement, et il ne se combine qu'à des lexèmes verbaux transitifs. Il n'a donc pas pour fonction de marquer la nominalisation, mais uniquement de réguler l'expression de la structure argumentale des verbes transitifs, et il le fait d'une façon qui permet de l'identifier comme un opérateur d'antipassif – cf. Creissels & Sambou (2013) pour une discussion plus détaillée.

- 4 Parmi les verbes transitifs, *seːne* ‘cultiver’ et *fiːiri* ‘vendre’ ont été relevés comme n’ayant pas de forme antipassive et s’employant à la forme non-dérivée dans des conditions où les verbes transitifs prennent normalement la forme antipassive.

5.2. Verbes qualificatifs

5.2.1. La notion de verbe qualificatif

- 5 En ce qui concerne les contrastes entre catégories lexicales majeures, le seul point qui mérite d’être développé dans une esquisse du maninka du Niokolo concerne la classe des verbes qualificatifs, qui n’a pas d’équivalent en mandinka, et qui ne se présente pas non plus exactement de la même façon que dans les autres variétés de mandingue pour lesquelles des descriptions sont disponibles.
- 6 L’étiquette ‘verbe qualificatif’, qui se justifie par le sémantisme de la plupart des verbes qui se rattachent à cette classe, s’applique ici aux lexèmes qui expriment une valeur d’état en se combinant au couple de prédicatifs *ye / maŋ* utilisé par ailleurs pour marquer l’accompli-statif en construction transitive, et non pas au couple -*ʼta / maŋ* qui marque en règle générale l’accompli-statif dans la construction intransitive. Certains des lexèmes qui ont cette aptitude n’ont pas d’autre possibilité de fonctionnement prédicatif, et n’ont pas non plus les formes non finies décrites en 7, alors que d’autres ont par ailleurs sans aucune restriction le fonctionnement de verbes ordinaires.
- 7 Comme les exemples cités en (33) le montrent, le statut de verbe qualificatif concerne en maninka du Niokolo non seulement les lexèmes qui se rencontrent couramment avec ce statut dans les autres variétés mandingues, mais aussi un certain nombre de lexèmes qui n’ont généralement pas ce statut.

(33)	a.	<i>Búntal-óo</i>	<i>la</i>	<i>bun-dir-óo</i>	<i>ye</i>	<i>dimiŋ</i>	<i>née.</i>
		scorpion-D	GEN	piquer-ANTIP-D	ACPP	être_douloureux	FOC
		‘La piqûre du scorpion est douloureuse.’					
	b.	<i>Á</i>	<i>ye</i>	<i>kuu-lóŋ</i>	<i>n-té</i>	<i>ti</i>	<i>lée.</i>
		3SG	ACPP	affaire-savoir	1SG-EMPH	OBL	FOC
		‘Il est plus compétent que moi.’					
	c.	<i>Ñiŋ</i>	<i>dindí-ŋ</i>	<i>ye</i>	<i>málu-balí</i>	<i>jaɣu</i>	<i>lée.</i>
		DEM	enfant-DEF	ACPP	avoir_honte-PRIV	très	FOC
		‘Cet enfant est très effronté.’					
	d.	<i>I-té</i>	<i>nŋ</i>	<i>i</i>	<i>kótóo</i>	<i>ye</i>	<i>munuŋ.</i>
		2SG-EMPH	avec	2SG	aîné.D	ACPP	être_semblable

		'Ton grand-frère et toi vous ressemblez.'
--	--	---

- 8 Par rapport à d'autres variétés mandingues où une telle catégorie existe, on notera aussi qu'elle ne se manifeste pas par des marqueurs prédicatifs particuliers, mais seulement par une règle particulière de sélection de l'une des deux variantes du prédicatif d'accompli-statif positif.
- 9 Avec les lexèmes qui peuvent fonctionner à la fois comme verbe qualificatif et comme verbe ordinaire, il peut y avoir synonymie entre l'emploi intransitif du prédicatif *ye* (typique des verbes qualificatifs) et l'emploi de *-ta* (typique des verbes intransitifs ordinaires), comme en (34) et (35).

(34)	a.	<i>Ñoɣolo</i>	<i>dánnáa</i>	<i>siyáa-ta.</i>	
		Niokolo	chasseur.D	être_abondant-ACPP	
		'Au Niokolo les chasseurs sont nombreux.'			
	b.	<i>Ñoɣolo</i>	<i>dánnáa</i>	<i>ye</i>	<i>siyaa.</i>
		Niokolo	chasseur.D	ACPP	être_abondant
		id.			

(35)	a	<i>Sámǎa</i>	<i>wára-ta</i>	<i>lée.</i>	
		éléphant.D	être_gros-ACPP	FOC	
		'L'éléphant est gros.'			
	b.	<i>Sámǎa</i>	<i>ye</i>	<i>wára</i>	<i>lée.</i>
		éléphant.D	ACPP	être_gros	FOC
		id.			

- 10 L'équivalence n'est toutefois pas totale, car des formes comme *siyáata* ou *wárata* se rencontrent aussi dans des contextes où elles signifient le résultat d'un processus ('sont devenus nombreux', 'a grandi'), alors que *ye siyaa* ou *ye wára* ne peuvent signifier qu'une pure valeur d'état.
- 11 Pour les verbes qualificatifs qui ne peuvent se combiner qu'au couple de prédicatifs *ye / maŋ*, on peut en règle générale dériver un verbe ordinaire par suffixation de *-yaa*, avec la même relation sémantique : le verbe obtenu par suffixation de *-yaa* peut lui aussi s'utiliser à l'accompli-statif avec une valeur stative, comme *diyaa* à l'ex. (36), mais en fonction du contexte, la forme *diyáata* est apte aussi à rendre 'être devenu bon', alors que *ye dii* ne peut avoir qu'une valeur purement stative.

(36)	a.	Bála-sub-óo	ye	dii.	
		porc_épic-viande-D	ACPP	être_agréable	
		'La viande de porc-épic est bonne.'			
	b.	Bála-sub-óo	di-yáa-ta.		
		porc_épic-viande-D	être_agréable-ABSTR-ACPP		
		id.			

5.2.2. L'inventaire des verbes qualificatifs

12 Les lexèmes suivants ont été relevés avec le comportement de verbes qualificatifs :

basi	'être aigre, acide'
bete	'être bon'
buŋ	'être gros'
dii	'être agréable, facile'
dimin	'être douloureux'
doɣo	'être petit'
fáni	'être menteur'
fása	'être dur'
fati	'être audacieux'
fee	'être léger'
fisa	'être meilleur'
fúɣa	'être mou'
fúuru	'être paresseux'
jaɣu	'être mauvais, méchant'
jaŋ	'être long, haut, éloigné'
jiitoo	'être peureux'
juɣaa	'être sot'
júu	'être menteur'

<i>káayee</i>	‘être peureux’
<i>kaŋ</i>	‘être égal’
<i>kéebaa</i>	‘être âgé’
<i>kéejaɣu</i>	‘être laid’
<i>kéeñiŋ</i>	‘être joli’
<i>kende</i>	‘être en bon état, en bonne santé’
<i>kéwu</i>	‘être malin’
<i>kóle</i>	‘être difficile’
<i>koːto</i>	‘être vieux’
<i>kuli</i>	‘être lourd’
<i>kuna</i>	‘être amer’
<i>kuruy</i>	‘être mauvais’
<i>kuu</i>	‘être désagréable’
<i>kuulandii</i>	‘être un faiseur d’histoires’ ¹
<i>kuuloŋ</i>	‘savoir des choses, être informé’
<i>láɣasa</i>	‘être mauvais’
<i>máadii</i>	‘être aimé, sympathique’ ²
<i>máakuu</i>	‘être antipathique’
<i>málubali</i>	‘être effronté’
<i>mée</i>	‘être avide de viande’
<i>mese</i>	‘être mince, fin’
<i>munuy</i>	‘être semblable’
<i>nama</i>	‘être gluant, glissant’
<i>ñiŋ</i>	‘être beau, bien’
<i>sála</i>	‘être paresseux’
<i>see</i>	‘être fade’
<i>senu</i>	‘être propre’

<i>siyaa</i>	‘être abondant’
<i>sumaa</i>	‘être froid, frais’
<i>sútu</i>	‘être court, proche’
<i>tari</i>	‘être rapide, fréquent’
<i>timi</i>	‘être doux, sucré’
<i>tóolee</i>	‘être stupide’
<i>wára</i>	‘être grand’

- 13 Parmi les lexèmes de cette liste qui ont d’autres comportements syntaxiques possibles, tous ne sont pas attestés de façon également productive comme verbes qualificatifs. Dans de tels cas, on observe généralement que le fonctionnement de verbe qualificatif est particulièrement usuel dans les phrases exprimant une comparaison, comme cela est illustré en (37) par *keṛēbaa*, qui fonctionne par ailleurs comme nom (‘homme âgé’) et comme qualifiant (‘âgé’).

(37)	<i>Júmaŋ</i>	<i>née</i>	<i>ye</i>	<i>kéebaa</i>	<i>ñiŋ</i>	<i>móxo</i>	<i>fúlǎa</i>	<i>lu</i>	<i>to ?</i>
	lequel	FOC	ACPP	être_âgé	DEM	personne	deux.D	PL	LOC
	‘Laquelle de ces deux personnes est la plus âgée ?’								

- 14 On peut enfin noter une irrégularité tonale pour *bun* ‘être gros’, *ñiŋ* ‘être beau’ et *jaŋ* ‘être long’ : en dérivation, ces trois termes se comportent invariablement comme s’ils comportaient un ton haut lexical (cf. *búnyaa* ‘devenir gros’, *ñiĩnaa* ‘devenir beau’, *jányaa* ‘devenir long’), alors qu’en tant que verbes qualificatifs, ils ne manifestent aucun ton haut.

5.3. Les adjectifs

- 15 Comme de manière générale en mandingue, il est possible de reconnaître comme adjectifs des lexèmes qui n’ont pas d’emploi prédicatif possible à leur forme non dérivée, qui s’emploient typiquement comme qualifiants de noms, et qui peuvent aussi s’employer nominalement, mais seulement dans des contextes où on peut les interpréter comme qualifiant un nom suggéré par le contexte. C’est par exemple le cas de *kuta* ‘neuf, nouveau’.

5.4. Contraintes sur la structure syllabique des lexèmes

- 16 Comme en mandinka, la règle générale est que les lexèmes verbaux, nominaux et adjectivaux monosyllabiques ne peuvent pas être constitués d'une syllabe légère, et cette règle admet les mêmes exceptions qu'en mandinka, à savoir six lexèmes verbaux qui selon les contextes ont un allomorphe CV et un allomorphe CVV :

bo(o)	'sortir'
fo(o)	'dire'
je(e)	'voir'
ke(e)	'faire, mettre, devenir'
so(o)	'donner'
tu(u)	'laisser'

- 17 L'allomorphe irrégulier CV est sélectionné dans les contextes suivants :
- en fonction de prédicat verbal, en combinaison avec l'un des prédicatifs dont l'inventaire a été donné en 4.2, ainsi qu'à l'impératif ;
 - à l'infinitif en 'ke ~ 'ka ;
 - à l'infinitif en - 'la ;
 - à l'infinitif nu employé comme complément de *taa* 'aller' ou *náa* 'venir'.
- 18 Dans tous les autres contextes, c'est l'allomorphe régulier CVV qui est utilisé. C'est lui qui apparaît au résultatif, au progressif, au gérondif, à l'antipassif, lorsque le lexème verbal est utilisé nominalement, ainsi que dans la formation de lexèmes composés ou dérivés.

NOTES

1. Avec *kuulandii*, on a une possibilité de synonymie avec une construction dans laquelle un lexème *kuula* 'qui n'existe pas de manière productive en dehors de cette construction est le sujet de *dii* 'être agréable' : *Á ye kuulandii* = *Á kuulá ye dii* 'Il fait des histoires'.
2. Avec *máadii* et *máakuu*, on a une possibilité de synonymie avec une construction dans laquelle un lexème *máa* qui n'existe pas de manière productive en dehors de cette construction est le sujet de *dii* 'être agréable' ou *kuu* 'être désagréable' : *Á ye máadii* = *A máa ye dii* 'Il est sympathique', *Á ye máakuu* = *A máa ye kuu* 'Il est antipathique'.

AUTEUR

DENIS CREISSELS

Université de Lyon

Denis.Creissels@univ-lyon2.fr